6/9/91

Décès de M. Maurice Grandpierre

Lors de l'après-guerre, il avait été un des principaux acteurs de la grande aventure technologique de « Pont-à-Mousson SA » : le développement de la fonte ductile.

Ancien président directeur général du Centre de Recherches de Pont-à-Mousson, ancien président de l'association des Amis des Universités à Nancy, président encore en exercice de l'association des Amis des Prémontrés, M. Maurice Grandpierre vient de quitter sa famille et ses très nombreux amis, à 66 ans, après quelques mois d'une maladie qu'il supporta avec un courage exemplaire.

De lui on ne pourra que dire : *« C'était un homme de bien »*. Scientifique de formation, ses qualités humaines, sa culture l'avaient fait apprécier tout autant que ses compétences industrielles.

Master du MIT

Maurice Grandpierre était né à Nancy. Sorti de la promotion 1946 de l'Ecole polytechnique, il devint Master of Science du Massachusett's Institute of Technology en 1950.

Ingénieur au Centre de Recherches de Pont-à-Mousson depuis 1949, il fut nommé directeur technique adjoint de la Halbergerhutte (filiale de PAM S.A.) en Sarre, en 1956, puis directeur du service des Etudes économiques de Pont-à-Mousson S.A. en 1964, avant de retourner à Brebach, en Sarre, comme directeur général en 1969, puis de devenir président du Centre de Recherches de Pont-à-Mousson en janvier 1974. Il fut encore directeur du développement de Pont-à-Mousson S.A., en même temps, d'octobre 82 jusqu'à sa retraite fin 83.

Une grande famille d'industriels

Maurice Grandpierre fut un des principaux acteurs de la grande aventure technologique de l'après-guerre à Pont-à-Mousson S.A. : la fonte ductile, qui fait encore aujourd'hui la renommée de l'entreprise.

Il était issu d'une grande famille d'industriels : son grand-père, Charles, fit équipe avec Camille Cavallier à la Société de Pont-à-Mousson et fut un des pionniers de la grande exportation ; son père, André, présida longtemps aux destinées de la grande société lorraine ; son oncle, René, fit également carrière à Pont-à-Mousson, responsable de la stratégie sidérurgique de la société.

A l'heure de la retraite de Maurice Grandpierre, le président Francis Mer s'était plu à mettre en exergue la qualité de *« préparateur du futur »* qui apparut tout au long de sa carrière au Centre de recherches.

Le mécène

C'est une retraite *« active »* qu'avait engagée Maurice Grandpierre : vice-président de l'association technique de fonderie, administrateur encore du Centre de Recherches, du CETREP, du CTIF, de l'IRSID, etc... Simplement avait-il pris un peu plus de temps pour développer l'association des Amis des Universités qu'il présida jusqu'en janvier dernier, poste qu'il abandonna lorsque la maladie le fatigua trop, et l'association des Amis des Prémontrés à Pont-à-Mousson.

Il aimait beaucoup l'ancienne abbaye, aida à son développement, à la préservation et restauration de certaines parties du monument, lança le projet d'illumination intérieure et extérieure dont la deuxième phase doit être inaugurée le samedi 14 septembre prochain. Esthète, artiste, il fut aussi mécène, faisant don au Centre culturel de l'important fonds lorrain de la bibliothèque de son père et la bibliothèque de l'abbaye porte aujourd'hui le nom d'André Grandpierre.

Les relations franco-allemandes

Il avait aussi, parallèlement, beaucoup oeuvré en faveur du développement des relations franco-allemandes et avait reçu pour cela, en novembre 1986, les insignes d'officier de l'ordre du mérite de la RFA. Lors de cette remise, Madame le consul d'allemagne avait souligné la courtoisie de l'homme, sa gentillesse, sa générosité, sa modestie, son ouverture vers le développement humain technologique. Maurice Grandpierre avait organisé de nombreux échanges de professeurs et d'étudiants entre les deux pays.

Dans son pays, il s'était vu décerner les insignes de la Légion d'honneur.

M. Grandpierre habitait avec sa famille rue de Beauregard à Nancy. A son foyer sont nés quatre enfants : trois fils dont l'un travaille à l'aérospatiale à Toulouse, l'autre vient de sortir ingénieur des Arts et Métiers, le troisième fait des études de lettres, et une fille récemment mariée et docteur en médecine.

A ceux-ci et à Mme Grandpierre nous présentons nos condoléances.

Monique MITTELBRONN

M. Maurice Grandpierre avait pris sa retraite en 1983.

AGENDA

Un ancien Nancéien